



Auro – Traductions

A M P H I T H É Â T R E - M A T R I M A N D I R

Tous les **JEUDIS** au coucher du soleil (si le temps le permet)**La saison avance, nous suivons le soleil ... l'horaire change à partir du 14 mars : de 18 h à 8 h 30.**

Méditation avec Savitri, le long poème mantrique de Sri Aurobindo lu par Mère, sur la musique incroyable de Sunil...

Retrouvons-nous dans ce bel espace ouvert, au cœur d'Auroville !

Petit rappel pour tous : Le Parc de l'Unité est un lieu de silence et de travail intérieur et doit être respecté comme tel. Merci de ne pas utiliser d'appareils photos, tablettes, portables...

Chers Visiteurs, prenez votre carte de Guests/Aurocard avec vous et notez que l'accès est seulement pour l'amphithéâtre (à partir de 17 h 15) et pour le temps de la méditation. Merci.

Surya et l'équipe de l'Amphithéâtre

SATPREMDes audios de textes de **Sri Aurobindo** et de **Satprem** (lus par BB), sont disponibles sur You Tube, **sur la chaîne BB AV**, en suivant ce lien : <https://www.youtube.com/channel/UCpezTFVzRTZlfbjiMSLAuQ>

Vous y trouverez l'intégralité de :

- *L'Évolution spirituelle* — les 6 derniers chapitres de *La Vie Divine*, (Sri Aurobindo), traduits par Mère.
- *La Clef des Contes*
- *Gringo*
- *La Révolte de la Terre*
- *Sri Aurobindo ou l'Aventure de la Conscience*
- *La Tragédie de la Terre*
- La Trilogie (*Le Matérialisme Divin / L'Espèce Nouvelle / La Mutation de la Mort*)

(Ainsi que le témoignage d'André Hababou : *De Tunis à Auroville : en quête de Vérité*)**MUDRA CHI avec Anandi-Ayun**« Une prière par le mouvement du corps sous forme de Taï-chi », basée sur les *Mudras* de Mère, avec exercices de conscience corporelle.**Tous les mardis à 16 h 30, au Savitri Bhavan.**

Tout le monde est bienvenu !

**ANNONCES ET MESSAGES****Prolongation de la date de soumission des formulaires CG**

Nous remercions la majorité des entités qui nous ont envoyé les formulaires PRF et DIF à temps. Cependant, Nous reportons la date de soumission au 15 mars 2024. Nous espérons que chaque projet / unité / entité qui souhaite recevoir des dons à partir du prochain exercice financier 2024-25 pourra s'enregistrer auprès de nous. Cela permettra un retrait aisé des donations à partir du 01.04.24.

Voici les liens pour accéder aux formulaires :

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdQ9-OvO8PvLcUfaVsJXFOinY1zd16cH-PZQwMJPejQigw6w/viewform?usp=sf_link
https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeEqfn4A3uFN2mntJuwWvVNenF3y-oPjouw2dTsljo9GZRI1g/viewform?usp=sf_link

Cordialement,
Naren et Sandeep

[email - dcg@auroville.org.in](mailto:dcg@auroville.org.in)

Auroville Aïkido au Budokan d'Auroville (Dehashakti près de Dana)

- **Cours enfants** (à partir de 8 ans) : **lundi, mercredi & vendredi, de 16 h à 17 h** (avec Philippe G. & Surya). Présence régulière (au moins 2 x par semaine) requise – comme dans le cadre du programme sportif des écoles.

- **Adultes** tous niveaux (débutants inclus), tôt le matin : **mardi, jeudi & samedi de 6 h à 7 h 30** (avec Murugan) et le mercredi soir, de **17 h 15 à 18 h 30** (les débutants sont particulièrement bienvenus le mercredi soir et le samedi matin).

- **Femmes et jeunes filles** le **dimanche matin de 9 h 15 à 10 h 30** (avec Surya).

Note : L'Aïkido est un art martial japonais qui s'adresse à tout le monde et dont la pratique est (généralement) mixte. Si elle est régulière et sincère, elle fait travailler tous vos différents niveaux d'être : physique, mental, spirituel. Il n'y a pas de compétition en Aïkido. Il s'agit d'une pratique très physique et non violente, néanmoins efficace pour l'auto-défense. Nous encourageons les jeunes et surtout les filles et les femmes à venir s'entraîner avec nous !

- **Que porter pour l'entraînement, et autres infos** : pour débiter, T-shirt et pantalon long ample (pour la circulation d'énergie, éviter les vêtements collants/moulants) puis un « keikogi » blanc sera nécessaire (nous pouvons éventuellement vous en prêter un). Contribution annuelle raisonnable pour le Budokan (activité sous LEAD) et, pour les non-Auroviliens, par cours ou mensuelle.

Contact : Surya 0413-2623813 ou 8300189062 ; N. Murugan 9952812843/WA ; e-mail budokan@auroville.org.in ou suryaniworks@gmail.com

Dans l'attente de vous retrouver au Budokan dojo,

Surya, N. Murugan, Philippe G. et Cristo, "Auroville Aikido".

CULTURE



Aurofilm présente, au Multi-Media Center (MMC, Town Hall)

Rappel : **VENDREDI 15, BACCALAUREAT** de **Christian Mingiu**, Roumanie, 2016

VENDREDI 22 MARS : VARDA PAR AGNÈS, réalisé par **Agnès Varda**, France, 2019

Synopsis : Photographe, artiste d'installation et pionnière de la Nouvelle Vague, Agnès Varda est une institution du cinéma français ! Sur une scène de théâtre, elle utilise des photos et des extraits de films pour nous offrir un aperçu de son œuvre peu orthodoxe. Extrait d'une critique : « C'est un film merveilleux. Même si vous n'avez vu aucun de ses films, c'est comme de rencontrer un vieil ami. » Pour rafraîchir la mémoire de ceux qui en ont vu quelques-uns : *Cléo de 5 à 7*, *Sans toit ni loi*, *Les Glaneurs et la Glaneuse*, — un documentaire des plus inspirants —

Version originale en français, avec sous-titres en anglais, durée : 1 h 59'

Événement SPÉCIAL À Aurofilm :

BIENVENUE À NOS PORTES OUVERTES, SAMEDI 31 MARS, 17 h 00 – 19 h 30 à Aurofilm, Kalabhoomi (près de CRIPA)

Présentation et interaction au cours de laquelle nous partagerons notre amour du Meilleur du Cinéma, sous les auspices d'Auroville ! Vous découvrirez nos activités, notre nouvelle équipe et notre nouvelle situation ! Nous regarderons aussi ensemble un film court (le programme sera révélé dans le prochain numéro des N&N... mais pourquoi pas un bon vieux **Buster Keaton** des années 20 pour un public Général ?! Ou autre chose ... !? Des rafraîchissements seront servis. À tout bientôt, Aurofilm

Le Pavillon de France présente :

« Une Trop Bruyante Solitude » de Bohumil Hrabal

Interprété par Thierry Gibault

Adaptation et mise en scène Laurent Fréchuret

Jeudi 14 Mars 2024 à 18 h 30, au petit amphithéâtre de **Kalabhumi**,

EN FRANÇAIS



Chef-d'œuvre de Bohumil Hrabal, « *Une trop bruyante solitude* » est une fable politique à huis clos, grinçante, émouvante et désespérée où planent l'esprit de Beckett, de Kafka et de George Orwell.

Voilà trente-cinq ans que M. Hanta nourrit la presse d'une usine de recyclage où s'engloutissent jour après jour des tonnes de livres interdits par la censure, et jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'humanité. « Ce genre d'assassinat, ce massacre d'innocents, il faut bien quelqu'un pour le faire. » Hanta travaille, boit de la bière, déambule dans les rues de Prague, lit, et ressasse la mission dont il s'est investi : sauver la culture en arrachant à la mort des trésors si injustement condamnés. Il en sauve jusqu'à deux tonnes qu'il entasse au-dessus de son lit. Mais à ce jeu de cache-cache, son rendement baisse. Rejeté, abandonné de tous, il ne lui reste plus qu'à rejoindre ses livres bien-aimés...

« Bohumil Hrabal a vécu la dictature et sa censure. Il s'est alors plongé dans son lointain intérieur d'écrivain pour ouvrir une porte, un espoir. *Une trop bruyante solitude* est un formidable matériau théâtral, une parole, une proposition de jeu pour continuer aujourd'hui à résister par le plaisir contre la machine à broyer l'humain. » (Laurent Fréchuret)

PARTAGES

(Suite de la semaine dernière — et fin)

10 juillet 1965

Je crois que ça suffit pour aujourd'hui.

Tu manges bien ?

Oui-oui !

Vraiment bien, ou tu fais semblant ?

Je mange bien.

C'est bon ce qu'on te donne à manger ? Je veux dire : c'est nourrissant ?

Ah ! oui, c'est très nourrissant.

Tu as des troubles de digestion, mais tu assimiles ?

Je crois.

Alors ça suffit. Les troubles digestifs, ça, mon petit, ça n'empêche pas de vivre 86 ou 87 ans. Ça n'empêche pas. Depuis qu'André est né, c'est comme cela ; ça fait (j'avais juste vingt ans), ça fait soixante-sept ans. Eh bien (*riant*), je te donne soixante-sept ans à vivre !

Et puis, tu sais, je l'ai toujours dit : les ennemis qui veulent vous faire peur ou qui veulent vous attrister ou qui veulent vous inquiéter, la seule chose à faire est de leur rire au nez, voilà. Se fâcher ? Ils sont contents, ils disent : « Il est fâché » – Non-non. Taper ? Ils échappent, ils sont comme de la gélatine, ça ne touche pas. Mais quand on leur rit au nez, ça les embête beaucoup ! C'est la seule chose : se ficher d'eux. Ce sont des histoires pour effrayer les bébés, pas pour nous.

Nous, nous vivons dans l'éternité.

Et je te dis (c'est l'état de conscience normal, naturel), il n'a pas fallu une minute la nuit dernière : il a fallu une seconde, brrf ! fini. Et alors je suis entrée dans une sorte de joie tranquille, comme cela, qui a duré trois heures sans interruption. Après, on a recommencé à travailler.

Mais avant de dormir, tu fais ça : tu imagines (tu imagines si tu ne le vois pas), tu imagines une lumière blanche. Ce n'est pas une lumière cristalline, note, ce n'est pas transparent : c'est blanc – c'est blanc-blanc, un blanc tout à fait éclatant, une lumière blanche qui a l'air solide. Tu l'imagines comme cela (et elle est comme cela, mais tu l'imagines) : une lumière blanche. C'est la lumière de la Création, comment s'appelle-t-elle ?... Maheshwari ? (*Riant*) La suprême Dame là-haut.

Oui, Maheshwari.

La lumière de Maheshwari. Mais il paraît que je l'avais toujours, parce que Mme Théon, quand elle m'a vue, c'est la première chose qu'elle m'ait dite ; elle n'a pas parlé de « Maheshwari » mais elle m'a dit : « Vous avez la lumière blanche » qui dissout automatiquement toutes les mauvaises volontés. Et ça, j'en ai fait l'expérience : j'ai vu des êtres qui tombaient en poussière. Alors tu prends ça, tu imagines ça, et puis tu fais un cocon autour de toi – tu sais, comme les insectes se font leur cocon –, tu fais un cocon avant de t'endormir. Je le ferai ici, mais ton « imagination », c'est pour aider à ce que ce soit mieux adapté, ajusté. Tu fais un cocon, et puis quand tu es bien enveloppé de ce cocon blanc, que les ennemis ne peuvent pas traverser, tu te laisses aller au sommeil. Alors tout ce qui vient du dehors et d'une mauvaise volonté notoire ne peut pas passer. C'est sûr. Naturellement, il y a ce que l'on porte dans son subconscient... ça, il faut l'éliminer par sa propre volonté, petit à petit.

Mais cette Lumière, c'est tout-puissant, mon petit ! (*S'adressant à Sujata* :) Toi aussi, tu peux faire la même chose si tu as des ennemis la nuit.

(Sujata :) Je l'ai vue, tu sais, cette lumière blanche.

Tu l'as vue ?

Oui, j'ai vu.

Eh bien, c'est très bien. Tu es une bonne voyante, forcément tu l'as vue. Mais moi, je l'ai vue, n'est-ce pas, comme si c'était la lumière de quelqu'un d'autre – c'est ma nature. Je m'en servais même avant de rencontrer Théon : je ne savais rien, n'est-ce pas, rien, mais je la voyais. Et c'est Mme Théon qui m'a dit : « C'est votre lumière. » C'est Mme Théon qui a été la première à me dire ce que j'étais, ce qu'elle a vu : la couronne des douze perles sur ma tête. Et moi, j'en ai eu l'expérience, et après je pouvais m'en servir simplement à volonté : il suffisait que je fasse appel à ça. Et je la voyais comme je te vois, d'une façon tout à fait objective.

[...] Alors, si tu veux dormir tranquillement, tu fais un petit cocon avant de t'endormir. Au revoir, mon petit.

Et à toi, je te recommande : l'irréalité des conceptions humaines de maladie.

L'Agenda de Mère Volume 6. pp.176-181

LA MAISON DE L'AGENDA DE MÈRE

L'être Gnostique

(Suite de la semaine dernière)

Au sommet de l'être est l'Absolu, avec l'absolue liberté de son infinitude, mais aussi avec son absolue vérité de lui-même et le pouvoir absolu de cette vérité de l'être ; ces deux choses se retrouvent dans la vie de l'Esprit dans la supranature. Là, toute action est l'action du Moi suprême, le suprême Ishwara, dans la vérité de la supranature. Ce qui s'exprime dans chaque être gnostique individuel, selon la supranature de chacun, c'est à la fois la vérité de l'être de son moi, et, une avec cette vérité, la vérité de la volonté de l'Ishwara — une réalité à la fois double et unique. La liberté de l'individu gnostique est la liberté de son Esprit d'accomplir dynamiquement dans la vie la vérité de son être et le pouvoir de ses énergies ; et ceci est synonyme d'une entière obéissance de sa nature à la vérité du Moi manifestée dans son existence, et à la volonté du Divin en lui et en tout. Cette Toute-Volonté est une dans chaque individu gnostique et dans l'ensemble des individus gnostiques et dans le Tout conscient qui les maintient et les contient en lui-même ; elle est consciente d'elle-même en chaque être gnostique où elle est une avec la volonté de l'être gnostique, et en même temps, celui-ci est conscient que c'est la même Volonté, le même Moi, la même Énergie qui est diversement active en tous. Une telle conscience gnostique, une telle volonté gnostique, consciente de son unité dans la multiplicité des individus gnostiques, consciente de sa totalité concordante, de la signification et du point de rencontre de ses diversités, doit assurer un mouvement symphonique, un mouvement d'unité, d'harmonie et d'entente réciproque dans l'action du tout. Et en même temps, elle assure dans l'individu une unité et un accord symphonique de tous les pouvoirs et de tous les mouvements de l'être. Toutes les énergies de l'être cherchent leur expression propre et, au sommet, recherchent leur absolu ; elles le trouvent dans le Moi suprême, et, en même temps, elles trouvent leur suprême unité, l'harmonie et l'entente réciproque de leur expression commune unifiée, dans Son pouvoir dynamique d'auto-détermination et d'auto-réalisation qui voit tout et unifie tout — la gnose supramentale. Un être séparé existant en soi peut être en conflit avec les autres êtres séparés, en désaccord avec le Tout universel dans lequel ils coexistent, en état de contradiction avec la suprême Vérité qui veut se réaliser dans l'univers ; c'est ce qui arrive avec l'individu dans l'ignorance, parce qu'il prend appui sur la conscience d'une individualité séparée. Il peut y avoir un semblable conflit, une discorde, une disparité semblable entre les vérités, les énergies, les qualités, les pouvoirs, les modes d'être qui agissent comme des forces séparées dans l'individu et dans l'univers. Un monde plein de conflits — conflits en nous-mêmes, conflits entre l'individu et le monde qui l'entoure — est un trait normal et inévitable de la conscience séparatrice dans l'ignorance et de notre existence mal harmonisée. Mais ceci ne peut se produire dans la conscience gnostique, parce qu'en elle chacun trouve son moi complet, et tous trouvent leur propre vérité et l'harmonie de leurs différents mouvements dans cela qui les dépasse et dont ils sont l'expression. Dans la vie gnostique par conséquent, il y a accord complet entre la libre expression propre de l'être et son obéissance automatique à la loi inhérente de la Vérité suprême et universelle des choses. Libre expression et obéissance sont pour lui les deux côtés interdépendants de la Vérité une ; c'est la vérité propre et suprême de son être qui s'exprime dans la vérité totale de lui-même et des choses unifiée dans une supranature unique. Il y a aussi entier accord entre les nombreux et différents pouvoirs de l'être et leur action ; car même ceux qui sont contradictoires dans leur mouvement apparent et semblent, pour notre expérience mentale, entrer en conflit, s'accordent naturellement l'un avec l'autre, ainsi que leur action, parce que chacun possède sa propre vérité et la vérité de sa relation avec les autres, et cette vérité se trouve et prend forme spontanément dans la supranature gnostique.

Dans la nature supramentale gnostique il n'y aura donc plus besoin des méthodes mentales rigides, ni d'un ordre mental au style inflexible, d'une standardisation limitative, plus besoin d'imposer un ensemble de principes fixes, de faire entrer de force la vie dans un système, un modèle, qui seul est valable parce qu'il est considéré par le mental comme la seule et juste vérité correcte de l'être et de la conduite. Car une telle norme, une telle structure ne peuvent contenir la totalité de la vie, ni s'adapter librement à la pression de la vie totale ou aux besoins de la Force évolutive ; elle doit finalement échapper aux limites qu'elle s'est construites ou s'évader d'elle-même par sa propre mort, par la désintégration ou par un conflit intense et un bouleversement révolutionnaire. Le mental est ainsi obligé de choisir sa règle et sa manière de vivre limitées, parce qu'il est lui-même lié et limité dans sa vision et sa capacité ; mais l'être gnostique prend en lui-même la totalité de la vie et de l'existence, qu'il accomplit et transmue en l'expression harmonieuse et spontanée d'une vaste vérité une et cependant diverse, infiniment une, infiniment multiple. La connaissance et l'action de l'être gnostique auront l'ampleur et la plasticité d'une liberté infinie. Cette connaissance se saisira de ses objets à mesure qu'elle avance dans l'ampleur du tout ; elle ne sera liée que par la vérité intégrale du tout et par la vérité complète et intime de l'objet, mais non par la forme de l'idée ou le symbole mental fixe par lesquels l'intellect est pris, retenu et si bien emprisonné qu'il perd la liberté de sa connaissance. De plus, l'activité tout entière de l'être gnostique ne sera pas limitée par l'obligation d'une règle sans élasticité ni liée par un état passé ou une action passée ou ses conséquences contraignantes, *karma* ; elle aura une plasticité ordonnée, mais qui sera guidée et développée du dedans, la plasticité de l'Infini agissant directement sur ses propres finis. Ce mouvement ne créera pas un flux ou un chaos, mais une expression libérée et harmonieuse de la Vérité ; ce sera une auto-détermination libre de l'être spirituel dans une nature plastique entièrement consciente.

Sri Aurobindo. L'ÉVOLUTION SPIRITUELLE.

Les six derniers chapitres de **LA VIE DIVINE**. pp.214-217

Audio ici : <https://youtu.be/2zepvLSxJI?si=x3duUgHpOymID1la>

(À suivre la semaine prochaine)

